

Correspondance

Edmonton, Alta., Mars le 20, 1916.

M. Dr J. Boulanger,
En Ville.

Monsieur,

Vous ne sauriez croire quels ont été notre joie et notre bonheur quand nous avons appris que vous étiez ré-élu président de notre belle Société St. Jean-Baptiste. Si notre société est aujourd'hui florissante et pleine d'espoir pour l'avenir c'est grâce au zèle et au travail que vous y avez mis.

Vous méritez de chauds éloges de la part de tous les Canadiens français pour avoir racheté notre belle Société et de l'avoir ornée des fleurs les plus suaves qui sont :
SOYONS-UNIS et TRAVAIL.

Nos félicitations les plus sincères et l'honneur à notre Président.

Votre tout dévoué.

CHARLES TURGEON,
et les Membres de la Société St. Jean-Baptiste du Collège d'Edmonton.

The Business Manager of
"Le Canadien-Français."

Dear Sir,

As I see by to-day's "Edmonton Bulletin" that a copy of your new paper is free upon request I beg to ask for one. I am interested in french and french literature although of english descent, but find it difficult out here to obtain reading matter to keep my interest from waning, and should enjoy seeing a Western French Canadian Paper.

Yours truly,

Mrs S.

Viking, Alta., Nov. 6.

Monsieur le Directeur,

J'accuse réception de quatre numéros de votre petit journal "Le Canadien-Français," pour lesquels

je vous remercie beaucoup. Je le trouve très intéressant, et je vous assure de ma sympathie pour le but des Français-Canadiens de conserver intacte leur belle langue.

A cause que mes connaissances du français sont très bornées, je ne puis pas d'écrire tous ce que je dirais, mais je lis assez bien (ou assez mal!) le français. Je suis Anglaise (d'Angleterre) et apprécie les beaux arts et la belle littérature! C'EST POURQUOI je vous serais bien obligée de m'adresser encore le petit journal. Pour les dépenses de timbres, etc., j'inclus 50 cts. (1)

Croyez-moi, Monsieur le Directeur, Bien à vous,

MARGT. MILLAR.

Lamont, Alta., le 1er Mars 1916.

(1) Nous avons retourné l'argent et remercié notre sympathique correspondante l'abonnement du "Canadien-Français" étant gratuit.

J'ai de la besogne par dessus la tête
re la guerre.

L'article sur Papineau m'a fait souvenir de longues conversations que j'ai eues avec lui—de bonnes soirées! Ah! c'était un causeur et un homme bourré de lecture, ayant une mémoire sans défaut. Il adaptait mon âge, je prenais le sien—et nous allions!

Si les affaires militaires ne rouillent pas ma plume vous aurez de mes nouvelles.

Benjamin Delle

Le souvenir comme un doigt tourne les pages anciennes du livre de notre vie.—M. SON PAYS.

"Le Petit Canadien."